

L'Égyptologie deux siècles après le déchiffrement des hiéroglyphes

Vendredi 20 mai

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres - Grande salle des séances

23, quai de Conti, 75006 Paris

Accès uniquement sur invitation

Possibilité d'assister en visioconférence en s'inscrivant à l'adresse colloques@aibl.fr

Matinée

Sous la présidence de M. Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

10h-10h15 M. Nicolas Grimal, Introduction

10h15-10h45 M. Michel Valloggia, associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : « Abou Rawash : un site royal oublié de la nécropole memphite »

10h45-11h Pause

11h-11h30 M. Manfred Bietak, associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : « La première domination étrangère en Égypte et l'exploitation du pays du Nil : à propos des résultats des fouilles à Tell el-Dab'a/Avaris de 1966 à 2011 »

11h30-12h M. Victor Ghica, professeur à la Norwegian School of Theology : « Vingt ans de recherches sur le christianisme dans les déserts Occidental et Oriental : un bilan »

12h-15h30 Déjeuner libre

Après-midi

Séance publique de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, sous la présidence de M. Henri Lavagne, Président de l'Académie

15h30-16h M. Pierre Tallet, correspondant de l'Académie : « L'étude des papyrus du ouadi el-Jarf 10 ans après leur découverte »

16h-16h30 M. Gérard Roquet, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Etudes, sous le patronage de M. Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel de l'Académie : « La minuscule d'écriture codifiée par les linguistes et les naturalistes des Textes des Pyramides : inventeurs du "mammifère" »

17h-19h Réception de clôture du colloque

Résumés des interventions
L'Égyptologie deux siècles après le déchiffrement des hiéroglyphes
Vendredi 20 mai

« Abu Rawash : Un site royal oublié de la nécropole memphite » par Michel Valloggia (correspondant de l'Académie)

Depuis plus d'un demi-siècle, c'est-à-dire, depuis la magistrale publication du dossier de l'étude architecturale des pyramides memphites, réalisée par Vito Maragioglio et Celeste Rinaldi, l'examen des complexes funéraires des souverains de l'Ancien Empire a constamment été étoffé par des découvertes et la reprise d'investigations archéologiques sur d'anciennes concessions.

Curieusement, l'emplacement d'Abu Rawash, situé à 25 km au Nord-Ouest du Caire, est demeuré à l'écart d'enquêtes systématiques depuis les travaux que E. Chassinat lui avait consacré en 1900-1901. Il est exact toutefois, que ce site fut malmené et intensivement exploité par les carriers depuis l'époque romaine jusqu'au XIX^{ème} siècle... A mes yeux, les vestiges conservés offrent néanmoins un grand intérêt : celui de présenter de bonnes similitudes avec un chantier en cours d'exécution !

Les dimensions de cette entreprise ont engagé l'unité d'Égyptologie de l'Université de Genève à unir ses efforts avec l'Institut Français d'Archéologie Orientale au Caire pour reprendre des fouilles qui avaient, autrefois, livré les prémices d'une information historique importante.

Au terme de treize campagnes de travaux (1995-2007), une image cohérente de ce lieu de mémoire se dégage désormais et il est devenu évident que les anciennes évaluations consacrées à ce site doivent prendre en compte l'acquis de ces travaux récents.

« La première domination étrangère en Égypte et l'exploitation du pays du Nil : à propos des résultats des fouilles à Tell el-Dab'a/Avaris de 1966 à 2011 », par Manfred Bietak (associé étranger de l'AIBL)

Cette communication met en évidence les aires de peuplement occupées par les peuples d'Asie de l'Ouest en Moyenne Égypte et dans le delta du Nil durant le Moyen Empire. Elle traite la question des origines des 14^e et 15^e Dynasties et de leur peuple, de leur venue au pouvoir, de leur commerce avec le Levant basé sur le pillage de l'Égypte, jusqu'à leur disparition. La version manéthonienne de la domination Hyksôs devient alors plus compréhensible. La violence faisait partie du système de gouvernement. L'investigation est centrée sur le site de Tell el-Dab'a dans le delta oriental du Nil, capitale des deux dynasties. Elle permet de faire émerger une nouvelle lecture historique de la Seconde Période intermédiaire.

« Vingt ans de recherches sur le christianisme dans les déserts Occidental et Oriental: Un bilan » par Victor Ghica (École norvégienne de théologie)

Cette contribution offre une vue d'ensemble des recherches sur le christianisme des déserts égyptiens menées dans le cadre de plusieurs programmes successifs de l'IFAO. La présentation se concentre autant sur les résultats de ces travaux que sur leur stratégies et méthodes, l'état actuel des opérations de terrain dans les oasis et le potentiel de l'archéologie du christianisme dans le désert Occidental.

« Les papyrus du ouadi el-Jarf 10 ans après leur découverte » par Pierre Tallet (Sorbonne Université, correspondant de l'Académie)

Entre 2013 et 2016, plusieurs centaines de fragments de papyrus ont été recueillis à l'entrée du système de galeries de stockage du port du ouadi el-Jarf, un site qui a été utilisé exclusivement sous les règnes de Snéfrou et Chéops, au tout début de la IV^e dynastie. Le lot documentaire le plus important provient de l'entrée de la galerie « G1 », où une équipe de bateliers avait enterré ses archives avant de quitter les lieux. Les journaux de bord qui font partie de cet ensemble, et qui consignent les différentes missions confiées à cette équipe, sont désormais intégralement publiés en deux tomes, dont le dernier est paru en 2021. La publication se poursuit désormais avec l'étude de plusieurs centaines de fragments de documents comptables, qui ont probablement appartenu à l'origine à une vingtaine de rouleaux de papyrus. Ceux-ci enregistrent les denrées, les matières premières et les outils qui ont été livrés par l'administration royale à cette équipe. Ils offrent un point de vue nouveau sur l'activité de ce groupe de travail, donnant une idée de la ration alimentaire qui lui a été accordée, et une liste très complète des produits auxquels ils pouvaient avoir accès. Ils permettent également d'étudier les pratiques comptables de l'administration durant cette période. Les documents sont en effet beaucoup moins « standardisés » dans leur présentation que leurs homologues de la fin de la Ve dynastie retrouvés à Abousir.

« La minuscule d'écriture codifiée par les linguistes et les naturalistes des Textes des Pyramides : Inventeurs du 'mammifère' » par Gérard Roquet (EPHE)

Entre le mastaba, qui est en surface formant le mausolée, et le caveau, c'est-à-dire le sépulcre, les Égyptiens ont fait une différence graphique fondamentale. En surface, les signes sont intègres, en caveau, ils sont désintégrés.